

MEUSE

Laurence Gantois-Domange convoque l'esprit des lieux

Elle publie chez L'Harmattan un nouvel opus intime et délicat. « Ce qui reste » explore avec émotion les lieux qui ont compté dans sa vie et les personnes qui les ont marqués. Une symbiose d'où jaillissent des sensations et des souvenirs. Le tout servi par une écriture lumineuse.

Un chemin rectiligne au milieu des arbres près de la tranchée de Calonne. Une petite fille dans une bouée sur une plage d'Arcahon. L'ambiance familiale du Dombasle, le bar de Jeannette et Lulu près de « Poinca » à Nancy... La Meusienne Laurence Gantois-Domange plonge dans ses souvenirs avec « Ce qui reste », son nouvel ouvrage paru chez L'Harmattan. Une couverture jaune pastel comme le soleil de Juanles-Pins, un matin d'été en bord de mer. Et puis ces trois mots à double sens, « Ce qui reste » ou « Ceux qui restent » ? Car c'est de cela qu'il s'agit : « La mémoire de ceux qui m'ont construite dans des lieux qui n'existent que par les gens qui y ont vécu », souligne l'auteur.

Après l'écriture de Geneviève,



Laurence Gantois-Domange : « On ne mesure pas la difficulté d'écrire sur soi ». Photo ER/DR

« une nécessité après la mort de ma mère » et Mes Allemagnes, sur son lien fusionnel avec ce pays, voilà donc l'ancienne professeure agrégée d'allemand plongée dans ses lieux et le souvenir des siens : sa mère par très petites touches, son père davantage, ses deux grands-pères... « Les lieux vides

d'âme n'existent pas. Cette âme me nourrit. Il faut un lieu pour que le fil se déroule ». Comme un prolongement des deux premiers opus.

On déambule avec Laurence Gantois-Domange dans les rues du Verdun des années 1960, des Américains, des Paris-Brest de chez « Alchen » et du café la Paix

« où le dimanche, il y avait de petits concerts ». La mémoire de Marc Rochette, l'ami de Verdun, le collègue d'histoire à l'humour légendaire. Une mémoire des sensations « y compris gustatives et auditives ». Un rien proustien. Un mélange de saveurs et d'odeurs. De petits riens qui font finalement un tout, une vie, des souvenirs. Qui font ce que nous sommes et qui, mine de rien, nous construisent.

« C'est là que l'écriture va naître »

Dans ces périodes mémorielles et intimes on commence par une marche dans Paris, de la Gare de l'Est à la rue du Pot-de-Fer. Le chemin qui mène « chez ma psychologue » où tout commence : « C'est là que l'écriture va naître. Le voyage dans le passé et dans l'intime prend sa source ici ». Une aventure intérieure qui poursuivra sa route jusqu'au bureau de sa maison, « un anti-lieu ». On s'arrêtera à Hagondange chez Georgette et Guy, des amis d'enfance de son père dont on aura préalablement visité la salle de classe, mais aussi dans la boulangerie de l'oncle Guy et de la tante Madeleine à Gondre-

ville, chez le grand-père Pierre au 50 rue Jeanne-d'Arc à Vaucouleurs, dans la boutique d'Henri, l'autre grand-père. Ou encore dans la salle B12 du lycée Marguerite à Verdun où Laurence prit des cours lorsqu'elle était lycéenne et où elle en donna.

Et puis aussi la tranchée de Calonne, où planent les ombres de Genevoix et de Jünger. « On y va sans arrêt. C'est un lieu du passé qui porte toutes les strates familiales. La forêt c'est la liberté, même si elle est cabossée. C'est un lieu à l'image de moi ».

Au fil des livres, au fil des pages, au fil des histoires, s'affirme un vrai style, une manière d'écrire qui transporte. Et ce troisième opus n'est pas le dernier d'une trilogie. C'est l'un des maillons d'une « multilogie » dont un nouvel anneau est déjà écrit. Il traite « des femmes qui m'ont ouvert leurs bras. Mes amies proches, des aïeules, des artistes... C'est un hommage aux femmes qui ont traversé ma vie ». Parce que « l'écriture, c'est vital. Ça devient un besoin, un plaisir, une difficulté. On ne mesure pas la difficulté d'écrire sur soi ».

Frédéric PLANCARD

ALSACE

Zazie, The Stranglers, Shaka Ponk, Franz Ferdinand... à la Foire aux vins de Colmar

À Colmar, le menu du festival de la Foire aux vins d'Alsace affiche désormais complet. « Il est populaire, éclectique, multigénérationnel, festif » : ce sont les termes de Nicolas Pierrat, directeur artistique du festival. Après Soprano samedi 29 juillet, Florent Pagny dimanche 30 juillet, de la musique urbaine urbaine avec SCH et Djadja et Dinaz le mercredi 2 août, et Izia et Louise Attaque le jeudi 3 août, voici les derniers noms de la prochaine Foire aux vins de Colmar.

Vendredi 28 juillet : soirée chansons françaises avec le jeune chanteur belge Pierre de Maere, 20 ans, et Zazie, déjà présente en 1996, 1999 et 2005... et Claudio Capéo qui, lui aussi, a déjà foulé la scène de la coquille en 2011, 2016 et 2017.

Lundi 31 juillet : disco en compagnie du groupe Earth Wind & Fire et Free Experience by Al Mc Kay. Ce dernier, guitariste et fondateur du groupe, s'est entouré de nouveaux musiciens pour faire revivre les titres phares. Le même soir, place à la soul avec The Jacksons : Jackie, Tito et Marlon, trois des frères de Michael.

Mardi 1^{er} août : 100 % rock britannique. The Stranglers partagent l'affiche Franz Ferdinand.

Vendredi 4 août : Matmatah et Shaka Ponk, de retour à Colmar après les éditions 2012 et 2014.

Samedi 5 août : Aldebert dans l'après-midi. Bien plus tard, la Nuit blanche verra la participation de Willy William et de l'ancien footballeur Djibril Cissé, alias DJ Aka Tchaba, du Danois de Morten et du Parisien Malaa. En guise de tête d'affiche : le producteur allemand Robin Schulz.

Dimanche 6 août : l'humour en vedette. La présence de Kev Adams et de Gérimy Crédeville ont déjà été annoncées. Ils sont rejoints par un troisième acolyte, le Sélestadien Hakim Jemili.

La billetterie est ouverte. Réservations sur le site www.foire-colmar.com ou au 03.90.50.50.50.



Le groupe Shaka Ponk sera de retour à Colmar pour sa tournée d'adieu. Photo d'archives L'Alsace/Vanessa MEYER

LE CHIFFRE

ALSACE

2,4 milliards de dollars

Sartorius, équipementier de l'industrie pharmaceutique, a annoncé début avril son intention d'acquiescer la société de biotechnologies strasbourgeoise Polyplus, experte des matières premières utilisées dans la thérapie génique, ce procédé consistant à modifier l'expression de certains gènes dans des cellules cibles. Via sa filiale française, le groupe allemand a « signé un accord en vue de l'acquisition de Polyplus pour approximativement 2,4 milliards de dollars ». Une somme qui en dit long sur les promesses des technologies développées par cette société, fondée en 2001, issue de l'Université de pharmacie de Strasbourg.

MOSELLE

La France et le Luxembourg à la table des négociations

La 7^e commission intergouvernementale franco luxembourgeoise pour le renforcement de la coopération transfrontalière s'est tenue à Thionville lundi 17 avril, en présence de la secrétaire d'Etat chargée de l'Europe, Laurence Boone, dont l'arrivée s'est faite sous les huées de manifestants mobilisés contre la réforme des retraites. Au programme de cette réunion coprésidée par Corinne Cahen, ministre luxembourgeoise à la Grande Région, la mobilité, le télétravail mais aussi la santé, la formation et la sécurité intérieure. « La coopération entre nos deux pays s'est intensifiée depuis 2010 », s'est félicitée Laurence Boone qui assure porter une attention particulière au « quotidien d'un très grand nombre de (nos) concitoyens ». Si les intentions sont louables et motivées, les décisions et, plus encore les réalisations, prennent du temps alors même que le nombre de travailleurs frontaliers au Luxembourg ne cesse d'augmenter. Sur le front du télétravail, peu d'évolution dans l'immédiat si ce n'est la promesse de « continuer les discussions d'ici fin 2024, pour parvenir à une solution pérenne à compter du 1^{er} janvier 2025 ». Concernant la mobilité, les projets engagés suivent leur cours avec un objectif de 22 000 places assises par jour sur le rail entre le Sillon lorrain et le Luxembourg à l'horizon 2028-2030, la construction de parkings relais à Thionville et Longwy d'ici 2024-2025, l'élargissement de l'A3 côté Luxembourg pour 2030. Un accord de coopération sanitaire incluant notamment la prise en charge par le Luxembourg de la formation des médecins qui poursuivent leurs études en France a été entériné. Une étude portant sur la simplification des démarches pour se soigner de part et d'autre de la frontière a également été lancée et pourrait permettre de pallier le manque de médecins spécialistes en zone frontalière.



Corinne Cahen, ministre luxembourgeoise à la Grande Région et Laurence Boone, secrétaire d'Etat à l'Europe ont évoqué les problématiques transfrontalières. Photo RL/Catherine ROEDER

VOSGES

1 200 spectateurs ont déjà vu Suzanne jour après jour

Le documentaire *Suzanne jour après jour* réalisé à Rochesson cumule déjà 1 200 spectateurs ! Dimanche après-midi, deux séances exceptionnelles ont permis aux spectateurs du Majestic à Remiremont de rencontrer Suzanne et l'un des deux réalisateurs, Stéphane Manchematin. Une tournée dans les cinémas vosgiens est envisagée à l'automne. À 93 ans, Suzanne est un phénomène, une icône symbolisant une vie heureuse et sobre. Le documentaire sera diffusé cet été sur France 3 Grand Est.

HAUTE-SAÔNE

Rave party clandestine : 188 interpellations à Pin

Durant le week-end du 15 au 16 avril, à Pin, une rave party réunissant plus de 500 personnes a été organisée sans déclaration et malgré l'interdiction préfectorale en date du mardi 11 avril 2023, indique la préfecture de la Haute-Saône dans un communiqué diffusé ce mardi 18 avril 2023.

L'intervention rapide des gendarmes a permis la saisie de 10 enceintes, d'une table de mixage, de plusieurs amplis et d'un groupe électrogène. Les militaires ont également procédé à 188 interpellations : 10 conduites sous l'emprise de stupéfiants (délit) ; deux conduites sous l'emprise d'alcool (taux supérieur à 0,80 g/l, délit) ; quatorze amendes forfaitaires délictuelles (AFD) pour usage de stupéfiants (200 euros) ; et 162 PV électroniques pour participation à une manifestation interdite sur la voie publique (contravention forfaitaire de 4^e classe soit 135 euros).

C. R.